

L'ANCIEN

Une revue trimestrielle pour les anciens d'église locale

Avril-Juin 2014



avril 2014

« Journée mondiale des publications »

NUMÉRO 74

UNE PUBLICATION
TRIMESTRIELLE

Association pastorale
de la Conférence générale
de l'Église adventiste
du septième jour
Division interaméricaine
8100 SW 117 Avenue
Miami, Floride 33183
États-Unis d'Amérique
Tél. +1 305 403 4644

SECRÉTAIRES
DE L'ASSOCIATION
PASTORALE

Jerry N. Page / Jonas Arrais
Héctor Sánchez

COLLABORATEURS SPÉCIAUX

Robert Costa, Willie Hucks II,
Dereck Morris, Janet Page

CONSULTANTS DE DIVISIONS
Division de l'Afrique australe
et de l'Océan indien

Jongimpi Papu

Division de l'Afrique du centre-ouest
Magulilo J. Mwakalonge

Division de l'Afrique du centre-est
R. Danforth Francis

Division eurafricaine
Mario Brito

Division eurasiennne
Michel Kaminsky

Division interaméricaine
Héctor Sánchez

Division nord-américaine
Ron Clouzet

Division du Pacifique sud
David Tasker

Division d'Asie du sud
Measapogu Wilson

Division d'Asie-Pacifique nord
Gerald Theodore Du Preez

Division d'Asie Pacifique du sud
Houtman Sinaga

Division sud-américaine
Bruno Raso

Division trans-européenne
Janos Kovacs-Biro

RÉDACTEUR EN CHEF
Pablo Perla

ÉDITION FRANÇAISE
Sabine Honoré, Dina Ranivoarizaka

TRADUCTION ET RÉVISION
Henri Andriamanpianina, Julia Falla

CONCEPTION
Kathy Polanco

MISE EN PAGE
M. E. Monsalve

Les demandes ou modifications
d'abonnements devront être adressées
à l'Association pastorale
de la Division interaméricaine

Sauf indication contraire, les textes de la Bible sont
tirés de la Bible dite à la Colombe, nouvelle version
Segond révisée, © 1978, Société biblique française.
Est aussi citée la Nouvelle Bible Segond (NBS),
© 2002, Société biblique française.

Revue imprimé et reliée par
Stilo Impresores Ltda., Bogotá, Colombie
Printed in Colombia

Images : ©Photostogo et ©123RF



SOMMAIRE

SECTIONS

4 EN PERSPECTIVE
ELLEN G. WHITE

4 ÉDITORIAL
ISRAEL LEITO

ARTICLES

6 LES PUBLICATIONS ET MOI
MOI ET LES PUBLICATIONS
FRANCESC X. GELABERT

10 POURQUOI JE CROIS EN L'ŒUVRE DES PUBLICATIONS
SAINTIL BRICE

11 QUAND LES LIVRES PARLENT POUR VOUS
NILDA OLIVA

12 PROGRAMME D'IMPACT MISSIONNAIRE 2014
« JOURNÉE MONDIALE DES PUBLICATIONS »
ERWIN GONZÁLEZ

18 AU DELÀ DE L'IMAGINATION
QUE POUVONS-NOUS ATTENDRE DE CE LIVRE ?
JORGE L. RODRÍGUEZ

22 UNE ŒUVRE D'UNE IMPORTANCE CAPITALE
ROBERTO HERRERA

24 « LE MESSAGER SILENCIEUX »
CE QUE PENSAIT ELLEN G. WHITE SUR L'UTILISATION
DE LA LITTÉRATURE DANS LE TRAVAIL MISSIONNAIRE.
MÓNICA DÍAZ

28 LES REVUES MISSIONNAIRES INTERAMÉRICAINES
J. VLADIMIR POLANCO

Avez-vous besoin d'une source de

motivation

et d'optimisme ?



Cette œuvre est une réponse magnifique au sentiment universel de courage, au fait de voir que la vie est belle malgré tout, et qu'elle peut devenir plus radieuse chaque jour.

Obtenez-le dans votre librairie adventiste la plus proche (voir la liste à la p. 113 du questionnaire de l'École du sabbat des adultes).





EN PERSPECTIVE

« **L**e colportage est un moyen d'évangélisation important et efficace. Nos publications peuvent pénétrer en des endroits où il est impossible d'organiser des réunions. Dans ce cas, les fidèles colporteurs évangélistes remplacent le prédicateur. Grâce au colportage, la vérité parvient à des milliers de personnes qui, autrement, n'en entendraient jamais parler. » — *Le colporteur évangélique*, chap. 2, p. 9.

« Dieu s'attend à ce que son peuple qui vit cette période de l'histoire de la terre proclame par la voix et par l'encre le dernier message de miséricorde pour le monde, en collaboration avec la puissance du Saint-Esprit. En beaucoup d'endroits, la voix du prédicateur ne peut être entendue. Des endroits que seules nos publications peuvent atteindre : les livres, les journaux et tracts remplis des vérités de la Bible dont le peuple a besoin.

Nous vivons les derniers jours de l'histoire de la terre. Il y a dans le monde beaucoup de gens négligés. Pour eux, les vérités les plus importantes n'ont pas plus de valeur que des contes creux, ne suscitant aucune impression dans leur esprit et dans leur cœur, et aucun changement dans leur caractère. Mais certains écouteront le message de Dieu et ne se reposeront pas tant qu'ils n'auront pas compris sa Parole. » — *The Publishing Ministry* [Le ministère des publications], chap. 25, p. 281.

Ellen G. White,
Messagère du Seigneur.



Notre façon de communiquer devrait imiter les méthodes divines

Israel Leito

LE SEIGNEUR a toujours communiqué et communique toujours avec les êtres humains. Dieu a montré qu'il s'intéressait à eux en enseignant à nos premiers parents comment s'éloigner de ce qui pouvait leur nuire. Il a continué à leur parler quand ils ont péché en leur faisant une offre qu'ils ne pouvaient refuser : venir, prendre leur place et les sauver. Il leur a montré son amour en disant : « Je vous aime tant que je vous envoie mon fils pour mettre fin au règne libre du péché sur la terre. Il accomplira la justice en donnant sa vie pour vous ».

Son mode de communication ne se base pas que sur une seule méthode. Et nous les connaissons bien. Par la Parole, nous comprenons qu'il parle au moyen de rêves, de visions, de la tradition orale et écrite, mais également par la communication écrite.

Une étude approfondie de ses méthodes de communication montre que Dieu a utilisé la tradition orale pour enseigner d'importantes leçons. Il a parlé de façon personnelle comme à Moïse et à d'autres prophètes pour qu'ils puissent écouter et comprendre. Il s'est adressé à Paul, même si ceux qui l'entouraient ont cru que c'était le tonnerre. Il a montré aux parents comment s'adresser à leurs enfants parce qu'il n'y a rien de mieux que de leur parler et d'associer à ce qui leur est dit la participation active. Si Dieu a employé la tradition orale pour communiquer, c'est parce qu'il s'attend à ce que son peuple

Israel Leito, président de la Division interaméricaine.

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à :

anciano@iadpa.org

..... ÉDITORIAL



L'écriture et la lecture sont des activités d'importance capitale pour une juste compréhension de l'Évangile.



joigne la force du témoignage à la tradition orale. Le mandat évangélique en est un parfait exemple.

Dans Matthieu 28.18-20, nous lisons : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde ». L'« enseignement » de la tradition orale doit être renforcé par le témoignage personnel. Nous prêchons avec des mots et vivons l'Évangile pour assoir nos paroles de façon à ce qu'elles soient le plus claires possible pour tous. La meilleure prédication que nous pourrions faire est au moyen de notre propre vie.

Aussi utile que soit la tradition orale, elle a néanmoins ses limites. Jésus l'a clairement exprimé dans Jean 8.43 : « Pourquoi ne comprenez-vous pas mon

langage ? Parce que vous ne pouvez écouter ma parole. » Étant données ces limites, le Seigneur a choisi de communiquer les choses les plus importantes au moyen de la parole écrite, ou de donner l'ordre à ses prophètes de les rédiger. Dieu a écrit les dix commandements. Il a demandé à Daniel d'écrire les thèmes importants pour les temps de la fin et à Jean, de consoler son église des derniers temps par écrit.

On n'insistera jamais assez sur l'importance de la communication écrite. En nous efforçant de transmettre l'Évangile éternel, ce moyen de communication – le plus important du Seigneur – ne devrait pas être négligé. C'est la raison pour laquelle, tout au long de son histoire, toute l'Église a utilisé la page imprimée comme principal moyen de toucher les masses. L'écriture et la lecture sont des activités d'importance capitale pour une juste compréhension de l'Évangile. Paul l'exprime ainsi : « C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère, comme je viens de l'écrire en quelques mots. En les lisant, vous pouvez comprendre l'intelligence que j'ai eue du mystère de Christ. » (Éphésiens 3.3,4) Écrire, lire et comprendre sont trois aspects importants de la proclamation de l'Évangile. C'est pourquoi il est fondamental d'employer cette méthode pour transmettre toutes ses notions essentielles.

En laissant un écrit dans la maison d'une personne, non seulement l'Évangile deviendra plus claire pour elle, mais elle pourra aussi le lire et le relire pour recevoir un éclairage et une meilleure compréhension de la vérité que nous possédons et que nous avons le souci de partager.

Cette année, une fois de plus, l'Église détient une méthode de communication écrite que l'expérience et Dieu ont déjà éprouvé. Sachons que chaque membre participe à cet effort pour atteindre la population en distribuant le livre missionnaire de l'année. Nous prêchons, témoignons, encourageons et il est bon que nous continuions dans ce sens. Cependant, rien ne peut remplacer le fait de mettre un livre missionnaire dans les mains d'une personne. La lecture de cet ouvrage spécial a le pouvoir de communiquer la vérité à beaucoup d'individus qui ne pourraient jamais entendre la vérité que nous partageons autrement.

Maranatha !



ARTICLE

Francesc X. Gelabert, vice-président éditorial de la Maison d'édition interaméricaine.

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à :
anciano@iadpa.org



Les publications et moi Moi et les publications

Francesc X. Gelabert



Ce titre n'est pas qu'un simple jeu de mots. C'est ce que je vis, ce que je crois, ce que je fais. Et, par-dessus tout, ce que les publications ont fait pour moi, ce qu'elles ont fait pour ma famille, pour mes amis, mon église... Ainsi que ce que les publications adventistes, il me semble, sont capables de faire pour vous et vos proches... les publications, les adventistes, bien sûr.

L

É RÉCIT de faits ne constitue pas les faits. Tout ouvrage historique est une interprétation de certains faits.

Et, plus l'événement est récent et personnel, plus l'histoire sera « interprétable ». Et c'est là *mon* histoire, selon *mon* point de vue.

Néanmoins, bien que ce soit une histoire très personnelle, elle me semble, dans le fond, parfaitement applicable à d'autres.

Les publications chrétiennes en général, et celles des adventistes en particulier, ont une longue historique d'écrivains, de rédacteurs et d'éditeurs, de copistes et de reproducteurs, de promoteurs, de vendeurs et de présentateurs, de lecteurs et de personnes sauvées... par la foi. Cette foi qui naît et se fortifie par la lecture.

On ne peut que rappeler les grands auteurs dont les paroles ont eu tant de puissance qu'elles ont renversé des empires et construit des civilisations. Revenons, si vous le voulez bien, à mon histoire qui, je le crois, peut nous aider à nous situer et nous encourager à poursuivre sa lecture (je n'ai, bien sûr, pas lu tous ces auteurs et, de certains, je n'ai lu que de brefs passages).

Ma liste, d'un rapide coup d'œil, va de Moïse à Malachie, en passant par David, Asaf, Daniel, Ésaïe... de Mathieu à l'Apocalypse de Jean, en passant par Marc et Luc, Pierre, Paul... de Saint Augustin à Joseph Ratzinger, en passant par Tertulien, Thomas d'Aquin, Thérèse d'Ávila à Jean de la Croix... De Luther à Karl Barth, en passant par Calvin, Cassiodore de Reina, John Milton, Juan de Valdés, John Bunyan, Merle d'Aubigné, Oscar Cullman, Joachim Jeremias, William Barclay, C. S. Lewis, Francis Schaeffer, José Grau... D'Ellen G. White à George R. Knight, en passant par Uriah Smith, John N. Andrews, Alfred F. Voucher, Leroy E. Froom, Enrique Chajj, Alejandro Bullón, Marvin Moore...

En commençant par la fin

Puisque le début de *mon* histoire se situe très loin dans le temps, nous commencerons par la fin. À mon sens, elle suscite en moi plus d'intérêt que de l'ignorer et elle a eu lieu avant hier, précisément. Le protagoniste a été *La vie abondante*. Les personnages secondaires sont Norma (notre fille aînée avec qui nous partageons un caniche adorable et joueur), mon épouse et moi. Norma est une très bonne personne. Avec Gladys, mon épouse, nous lui vouons une grande affection et beaucoup de reconnaissance. Aussi, nous désirons de tout notre cœur qu'elle ait la vie éternelle, non seulement dans le futur, mais dès à présent.

En allant voir comment se portait Toby, qui avait perdu l'appétit et toussait, nous avons ramassé quelques objets pour les apporter à la famille qui vit au Pérou. Nous leur avons offert *La vie abondante*. Nous avons la conviction que ce livre présente



de manière très adéquate et captivante la vie abondante et qui dure. Ni Gladys, ni moi n'avions eu l'opportunité de leur parler en détail de ce que nous attendions de cette vie abondante.

C'est ainsi qu'avant de repartir, nous leur en avons laissé un exemplaire, en plus de divers livres et revues *Priorités* que nous leur avons offerts précédemment, sachant que la parole écrite possède une force de conviction supérieure à la parole orale. Ce qui « est écrit » bénéficie d'une certaine aura de fiabilité. De plus, elle influence l'esprit humain de façon spéciale puisqu'elle permet la réflexion et l'assimilation au rythme de notre capacité. Plus que tout autre moyen de communication, sans nous imposer de pression, la lecture nous met face à face à nous-mêmes, au message et à celui qui l'a inspiré. C'est pourquoi, à sa lecture, le message nous rejoint de façon plus directe et personnelle.

Toujours et partout

Ce n'est pas seulement à la famille que nous donnons des revues et des livres missionnaires. Nous déposons des revues aussi dans la salle d'attente du médecin et du dentiste, de l'ophtalmologue, chez la coiffeuse, le barbier... Et, puisque nos publications sont variées, captivantes et contiennent des sujets d'intérêt général, nous n'avons trouvé jusqu'à présent que très peu d'endroits où on ne nous ait pas permis de les laisser sur le présentoir placé à disposition du public.

Lors de mes voyages, je fais en sorte de trouver une raison pour donner à celui qui me reçoit au comptoir ou au guichet un exemplaire de *Priorités* dans sa langue. De même pour mes compagnons de voyage à qui j'aie ou non l'opportunité de parler de ma foi. Si je dois prendre un taxi, je remets au chauffeur, avec le pourboire, au moins deux revues *Priorités*. J'ai toujours sur moi un petit livre missionnaire dans le cas où quelque chose de plus solide serait plus appropriée et concret qu'une revue.

Au plombier, à l'électricien, à l'inspecteur de l'alarme incendie, au vendeur qui frappe à notre porte, mon épouse et moi avons toujours des livres et des revues à donner et spécialement un stock du livre *Vers Jésus*.

On rencontre souvent des inconnus de façon fortuite avec qui on échange que peu de mots. Les laisserons-nous partir sans un bon témoignage de notre foi en Jésus ? Il y a tout juste le temps pour donner une publication, un messenger silencieux mais fidèle, précis et agréable. Peut-être est-ce la toute dernière occasion pour cette personne de découvrir la vérité présente.

C'est pourquoi nous devons toujours avoir dans notre portefeuille ou sac à main, dans notre valise de voyage, dans notre sac à dos, dans notre sac de sport, dans la pochette arrière des sièges de notre voiture personnelle, ou de fonction une provision suffisante de publications.

Tout a commencé au début

On pourrait dire que je distribue systématiquement des publications parce que c'est mon devoir et c'est vrai. Je me sens maintenant même obligé de donner des publications

toutes les fois que j'en ai l'occasion et selon mon budget (à la maison d'édition, on ne m'offre même pas mes livres). Mais ce n'est ni par obligation, ni par déformation professionnelle. C'est un impératif moral.

J'ai été vendeur en pharmacie, marchand de fruits, vendeur de sandales à talons hauts pour femmes, de cordes d'escalade, de matériels de bureau, professeur de langues et éditeur, en plus d'avoir été paysan et aide-maçon avec mon père, dans mes activités extra scolaires, pendant mes jours fériés et mes vacances. Tous ces emplois m'ont été offerts sans que je n'aie eu à les demander. La seule fonction pour lequel j'ai déposé ma candidature a été celle de colporteur, poste dans lequel j'ai travaillé le plus longtemps, à part celui que j'occupe actuellement.

Mon amour pour les publications et leur distribution m'est venu comme une hérédité presque génétique. « Yaya bel », ma grand-mère Isabel Forteza Bonnín était une grande lectrice. Elle connaissait presque par cœur des passages entiers de classiques espagnols comme Lope et Calderón. Ma mère, dels Àngels Santané i Forteza, qui n'a fréquenté l'école que pendant cinq mois durant toute sa vie, temps tout juste nécessaire pour apprendre à lire, à écrire (son orthographe, tant en catalan qu'en espagnol, a toujours été pour le moins « créative ») et pour connaître les quatre opérations mathématiques de base – n'ayant, effet, jamais appris les tables de multiplication, elle s'était arrêté à deux – était une lectrice vorace.

Mais je pense que la plus grande influence que j'ai reçue n'a pas été directe. Le « Yayo Quinco », Francisco Gelabert Gasa (le père de mon père, Francisco Gelabert Montserrat) a été le grand patriarche de la famille. Il a été baptisé par Walter G. Bond – missionnaire nord-américain lâchement empoisonné en pleine jeunesse à Baeza (Jaén, en Espagne) – durant la première décennie du siècle passé. Mon grand-père était un paysan, un industriel ruiné et il a également occupé d'autres fonctions parmi lesquelles, une très particulière : chef de *claque**.

Francisco Gelabert Gasa, enfant de l'effervescence qui eut lieu lors du changement de siècle, était un jeune homme aux idéaux révolutionnaires confus et un militant athée. Il visita la pension de famille où logeait Lola Casals, la première colporteuse adventiste espagnole, elle aussi prématurément décédée. Un jour, alors qu'il était absent, elle lui laissa un exemplaire de la revue *Signes des Temps* alors publiée en Argentine. Cette revue causa un grand bouleversement chez mon grand-père : celui de lui éclairer les idées avec la lumière de l'Évangile qu'il accepta avec enthousiasme et qu'il transmit à des dizaines de personnes dont toute sa famille.

Cette revue-là, j'en suis convaincu, a été le signe de ma prédestination contre laquelle je n'ai pu me rebeller et à la publication de laquelle je me suis consacré, en temps et hors de temps, pendant plus de 45 ans, tout d'abord comme colporteur, durant plus de dix ans, jusqu'à rédacteur aujourd'hui... et à tout moment, comme distributeur et promoteur.

Je connais quelques personnes, dont quelques-unes de mes meilleurs amis et collègues, qui ont connu la vérité qui



réside en Christ au travers de la parole écrite. Mónica Díaz, rédactrice à la Maison d'édition interaméricaine, chargée, entre autres responsabilités, de la publication de livres destinés au colportage et de la revue SIEMA. Elle s'est convertie grâce à un exemplaire de *La Tragédie des siècles* qu'elle a trouvé dans la bibliothèque de la famille qui l'hébergeait le temps d'une année scolaire passée à New York, dans son adolescence. Je connais maintenant beaucoup plus de chrétiens ayant attribué à la littérature chrétienne le fait de n'avoir pas abandonné la foi. Et, parmi eux, je me place en premier.

Pour moi, comme je le dis toujours, je suis adventiste depuis que mes grands-parents se sont fréquentés. Ce sont les publications adventistes qui m'ont le plus influencé pour parvenir à traverser les moments de doute et d'hésitation sans abandonner. Aucun sermon, aucun cours de théologie, aucun congrès, aucune semaine de prière n'a eu sur moi cette influence déterminante qu'ont eue les bons livres que publie notre dénomination. Je ne saurais dire lequel a eu le plus d'impact sur moi pour que je ne perde pas confiance en la Bible et en ses promesses. Mais cela ne me retire pas la certitude que, sans ces bons livres que mon Église m'a fournis alors que j'étais bombardé par les médias de communication dans une université sceptique et irrégieuse, il aurait été pratiquement impossible que je reste dans l'Église et, plus important encore, dans la vérité présente.

J'offre ce conseil

Maintenant que je suis vieux – il n'y a aucun mal à l'être, tout au contraire – je me rends compte de la véracité du dicton espagnol selon lequel : « Je vends des conseils que je n'ai pas pour moi ». Ainsi, ce conseil, je vous l'offre.

Ne vous méprenez pas. Il est fort possible, et même probable, que si vous êtes dans la foi depuis des décennies, presque tous les livres missionnaires, ou la majorité des articles de la revue *Priorités* soient devenus pour vous communs et répétitifs. Mais attention, pour les gens ordinaires, et même pour ceux qui ont une grande culture générale ou spirituelle, ces articles peuvent constituer une grande découverte et avoir sur eux une influence inestimable. Des vérités comme l'état des morts, les signes des temps, l'amour de Dieu, le sabbat, le sanctuaire, ou la réforme sanitaire qui, pour nous sont claires et évidentes, pour la majorité des gens d'aujourd'hui, réaliser que ces vérités ont été révélées dans les pages millénaires de la Bible peut constituer une découverte plus grande que celle de Christophe Colomb qui, dit-on, a eu le plus grand impacte sur l'histoire.

Ainsi, n'oubliez pas d'emporter avec vous, aujourd'hui, nos revues et quelques livres dans vos poches. D'une seule de ces pages peut dépendre la vie éternelle d'une âme pour laquelle le Christ est mort.

*Selon la première définition du Dictionnaire de l'Académie espagnole, « claque » un « groupe de personnes qui assistent à un spectacle dans le but d'applaudir à des moments indiqués », spécialement lors des premières d'œuvres théâtrales, dans le but d'obtenir un accueil favorable du public et de la critique.



*Une œuvre excellente
pour étudier et approfondir
en vérité
les Écritures sacrées,
de la plume
d'un grand auteur :
le Dr George R. Knight.*

Disponible dans votre librairie adventiste la plus proche (voir la liste à la p. 113 du questionnaire de l'École du sabbat des adultes).



Pourquoi je crois en l'œuvre des publications

Saintil Brice

EN 2013, cela faisait 27 ans que j'étais colporteur adventiste. Après tant d'années d'expérience, je puis dire que je crois en l'œuvre des publications pour les raisons suivantes :

La ferme conviction selon laquelle cette œuvre vient de Dieu et qu'elle demeure sous son contrôle. Pendant ces années de travail, j'ai vu la main de Dieu diriger son œuvre. Chaque fois que je quittais la maison, j'étais surpris de voir la manière dont Dieu préparait les cœurs de ceux qui nous accueilleraient pour leur faire prendre conscience de leurs besoins et pour qu'ils demandent les ouvrages qui avaient un message d'espoir pour leur âme. Ceux dont la condition économique et sociale était la plus modeste ne faisaient pas exception et nous demandaient nos livres pour les membres de leur famille. Parfois, nombre d'entre eux exprimaient leur admiration pour notre travail et manifestaient leur intérêt pour devenir colporteurs.

Les publications me permettent de participer à l'établissement et à l'affermissement du cercle d'amour. J'ai pu observer comment les publications nous permettent de toucher les cœurs. Dans la plupart des cas, les clients deviennent nos amis. Ils deviennent pour nous des personnes avec qui nous aimons partager des moments de joie et avec qui nous pleurons, dans les moments de douleur. De plus, j'ai vu comment nos publications prennent part au renforcement des liens d'amour entre les couples, les parents, les enfants, les voisins et les collègues de travail.

Nos publications sont de véritables agents de changement. Je ne peux compter tous les témoignages de changements qui se sont produits dans la vie de nos lecteurs. J'ai récemment recueilli le témoignage touchant d'une jeune employée dans une organisation internationale : « Monsieur Brice, vous ne pouvez pas imaginer tout ce que le livre *Prends courage* d'Alejandro

Bullón a fait dans ma vie. Je voudrais en acheter d'autres exemplaires pour les offrir à mes amis. Je voudrais aussi encourager tout le monde à se le procurer ». Il en a résulté que, grâce à son témoignage, beaucoup de ses collègues l'ont commandé. Ce genre de commentaire ne peut que fortifier notre foi dans l'œuvre des publications.

Nos publications constituent des sources inépuisables de connaissance pour tous. Parmi mes clients, il y avait des prêtres, des religieuses, des pasteurs, des membres de différentes congrégations religieuses, des médecins, des guérisseurs, des étudiants, des professeurs, des ouvriers, des entrepreneurs et beaucoup d'autres encore. Les témoignages sont unanimes quant à la qualité et la profondeur du contenu de nos publications. On trouve aujourd'hui ces livres dans les bibliothèques familiales, dans les écoles et dans les centres universitaires. Les nombreux commentaires des professionnels sur la qualité de nos écrits me permettent de dire que notre Église participe à la formation fondamentale et à l'apprentissage, tout au long de la vie de plusieurs générations, sans distinction du sexe, de la condition sociale, politique, ou religieuse.

Ma vie est le fruit de l'œuvre de publications. Pour moi, colporter est un privilège et une obligation. Je dois à Dieu, à mes parents et à l'œuvre de publications tout ce que je suis dans la vie. Ma foi en Dieu a été fortifiée à la lecture de nos livres. Ils m'ont guidé lors de décisions difficiles dans ma vie et me montrent ma destination. Ils m'ont également aidé dans mes études secondaires et supérieures.

Pour terminer, je voudrais vous dire, cher ami lecteur, que Dieu a pour vous une mission spéciale dans cette œuvre. Pour ceux qui y travaillent déjà, je voudrais vous transmettre le message que j'ai reçu de Clara Ortiz : « Ne t'arrête pas de colporter ! » C'est pourquoi je vous encourage à persévérer dans cette tâche. Par elle, Dieu veut accomplir des miracles dans votre vie, ainsi que dans celles de votre famille, communauté et église.

Nilda Oliva nous écrit depuis le Honduras où elle accomplit son œuvre missionnaire.

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à :

anciano@iadpa.org

..... ARTICLE



Quand les livres parlent pour vous

Nilda Oliva

QUAND JE RÉFLÉCHIS à l'abondance et à l'excellence de la littérature que produit notre Église adventiste par l'intermédiaire de la Maison d'édition interaméricaine, je me demande : « En profitons-nous bien tous ? »

Je me souviens avoir profité de cette littérature dès mon enfance. Ma grand-mère en était une lectrice assidue. J'ignore comment elle s'arrangeait pour se procurer les livres car elle habitait dans un village loin de la ville.

Elle était une grande évangéliste. Peu lui importait de gravir des collines pour parvenir aux foyers de ceux qui ne connaissaient pas Jésus.

Je me souviens l'avoir accompagnée à plusieurs reprises lors de ces visites qu'elle concluait toujours en lisant un passage d'un livre de l'Esprit de prophétie comme *Vers Jésus*, *Jésus-Christ*, ou *La tragédie des siècles*, livres les plus courants à l'époque. Ainsi, en prenant congé des gens, elle offrait la revue aujourd'hui connue sous le nom de *Priorités*, la revue missionnaire de la Division interaméricaine.

J'ai toujours admiré le travail de ma grand-mère et cela m'a aidée à être à mon tour une fidèle lectrice de la littérature adventiste et à découvrir tout ce qu'on peut faire à travers un livre, ou d'une revue.

Durant ces dernières années, je n'ai pas seulement offert des livres parce que je considère cela comme étant une partie de ma responsabilité en tant qu'adventiste, mais aussi parce que cela m'a personnellement aidée à en savoir plus sur l'amour de Dieu, ainsi que sur d'autres thèmes très importants de notre quotidien comme : la santé, l'éducation des enfants, comment avoir une famille épanouie et bien d'autres thèmes d'actualité.

Je suis une fidèle lectrice de la revue *Priorités*. Cette revue a eu un tel impacte sur moi que j'ai pris la responsabilité d'en faire la distribution dans mon église. Nous avons déjà réussi à atteindre faire que 70% des familles de la communauté la reçoive mensuellement. Dans mon travail, tous les mois, je la distribue à tous mes collègues et je sais qu'ils l'apprécient beaucoup car, si j'ai du retard, ils me la réclament !

Je crois fermement que la lecture est un des moyens les plus efficaces pour croître et fortifier ma relation avec Dieu. C'est pourquoi je considère que les publications constituent le moyen d'exercer une plus grande influence dans notre église et la meilleure façon de montrer aux autres nos croyances et de leur montrer comme il est merveilleux de vivre une vie chrétienne heureuse.

Des milliers de personnes ont donné leur cœur à Dieu grâce à nos livres. Sa Parole est puissante et votre part, ainsi que la mienne, est de la partager. Le Saint-Esprit se chargera du reste.

L'idée selon laquelle de nombreuses personnes peuvent connaître Dieu m'encourage à continuer à puiser dans toute cette littérature dont, comme vous pouvez le voir, la qualité s'améliore à chaque fois, rendant ainsi les livres plus résistants et plus accessibles au public que dans le passé. Ainsi, je vous encourage à constituer votre propre bibliothèque chrétienne.

Si vous ne pensez pas avoir le don d'évangéliser au moyen de sermons, offrez un livre ou une revue et vous serez bien surpris de constater le nombre d'âmes qui s'approcheront de Jésus à travers la lecture.

Si nous dépensons parfois notre argent pour des choses moins utiles, pourquoi ne pas acheter un livre par mois et rendre quelqu'un qui ne connaît pas Jésus heureux, ou qui passe par des moments difficiles ! Courage !

Que le Seigneur vous bénisse et vous donne la sagesse pour mieux le servir.



ARTICLE

Erwin González, directeur du Ministère des publications de la Division interaméricaine.

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à :

anciano@iadpa.org

Programme d'impact missionnaire 2014

« Journée mondiale des publications »

20 avril 2014

Erwin González





Quel est le « Programme d'impact missionnaire 2014 », dans le cadre de la « Journée mondiale des publications » ?

La « Journée d'impact missionnaire 2014 » dans la « Journée mondiale des publications » est une proposition de la Conférence Générale pour les églises locales du monde entier. Il s'agit de promouvoir l'œuvre des publications adventistes. La Division interaméricaine, la Maison d'édition interaméricaine, ainsi que les éditions GEMA se joignent à ce projet pour renforcer l'œuvre missionnaire au moyen des publications dans tout son territoire. **Il s'agit de distribuer six millions de livres dans toute l'Interamérique.** Le livre choisi s'intitule *Au-delà de l'imagination*.

Nous sommes, à la Division interaméricaine, plus de 3,5 millions de membres baptisés et, si chaque membre achetait dix livres à offrir, ils seraient distribués « comme des feuilles d'automne ».

Pourquoi célébrer la « Journée d'impact missionnaire » ?

La « Journée d'impact missionnaire 2014 » et la « Journée mondiale des publications » auront lieu dans chaque église des Unions et dans tous les champs locaux de la Division interaméricaine. Bien organisé, ce programme mené par chaque église offrira aux membres l'occasion de montrer que la mission des publications fait partie du plan de Dieu. Grâce au livre *Au-delà de l'imagination*, la « Journée d'impact missionnaire 2014 » sera l'occasion de réaliser des ventes massives, d'impliquer activement nos frères et sœurs dans le travail missionnaire et de faire que le message adventiste exerce un impact sur la collectivité de la zone d'action de chaque église.

Objectifs

1. Présenter la mission des publications comme faisant partie du plan de Dieu.
2. Impliquer les membres de l'église locale dans la « Journée d'impact missionnaire 2014 » en réalisant la distribution massive du livre *Au-delà de l'imagination* dans leur zone d'action.
3. Célébrer la « Foire du livre adventiste », le 20 avril 2014 dans le but de vendre massivement des livres et des revues à prix réduits.

Support biblique

- a) « Lorsqu'il eut achevé de **parler** à Moïse, au mont Sinaï, il lui donna les deux tablettes du Témoignage, les tablettes de pierre **écrites** du doigt de Dieu. » (Exode 31.18, NBS) Les tables que Dieu avait écrites constituaient en soi un livre. Moïse les a apportées au peuple dans sa main (Exode 32.15). Il a été le premier colporteur.

- b) « **Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds du messagers de bonnes nouvelles, qui publie la paix !** Du messager de très bonnes nouvelles, qui **publie le salut !** Qui dit à Sion : Ton Dieu règne ! » (Ésaïe 52.7)
- c) « Il leur disait : La moisson est grande, mais il y a **peu d'ouvriers**. Priez donc le Seigneur de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. » (Luc 10.2)

Support de l'Esprit de prophétie

- a) « Il m'a été montré que **l'œuvre de publications a été organisé et établie sous la supervision spéciale Dieu** » — *The publishing ministry*, chap. 196, p. 1679. « **Nos maisons d'édition ont été établies dans un but précis, d'après les instructions de Dieu** ». — Vous recevrez une puissance, 21 août, p. 242.
- b) « J'ai vu que la presse est toute-puissante, soit pour le bien, soit pour le mal. Ce facteur **peut atteindre et influencer le public comme aucun autre ne peut le faire.** » — *Le Ministère des publications*, chap. 22, p. 172.
- c) « Nos imprimés devraient être rependus dans le monde entier. [...] Il est bien des endroits où la voix du prédicateur ne peut se faire entendre, et qui ne **sont accessibles qu'à nos publications** ». — *Ibid.*, chap. 1, p. 4, 5.
- d) « **Un effort beaucoup plus grand doit être accompli pour faire circuler nos imprimés** dans toutes les parties du monde. Il faut avertir tout pays et tout peuple. [...] Éclairons les hommes de toute nationalité, afin qu'ils puissent, eux aussi, se joindre à nous » — *Témoignages pour l'Église*, chap. 24, vol. 3, p. 185.
- e) « Que nos **maisons d'édition** fassent l'impossible pour **répandre dans le monde la lumière céleste.** » — *Idem*.
- d) « Il est vrai **qu'un certain nombre de personnes qui achètent nos livres les placent** soit dans leur bibliothèque soit sur la table de leur salon et les regardent à peine. Mais Dieu prend soin de sa vérité et **le temps viendra ou ces personnes liront ces ouvrages.** » « **Plus de mille personnes se convertiront en un seul jour, et la plupart d'entre elles affirmeront qu'elles ont acquis leurs premières convictions en lisant nos publications.** » — *Témoignages pour l'Église*, chap. 75, vol. 2, p. 622 ; *Le colporteur évangélique*, chap. 24, p. 174.
- e) « **Les pasteurs et le peuple devraient participer, comme jamais auparavant, à la distribution des livres, des pamphlets et des tracts** ». — *Testimonies for the Church*, chap. 24, vol. 1, p. 688.

Préparatifs

1. Les Départements des Ministères personnels et des Publications des Unions et champs locaux coordonneront cette activité afin que chaque église locale mène à bien



le programme. L'événement doit revêtir une importance telle que tous les administrateurs et tous les départements locaux devront y participer. Chacun d'eux sera réparti dans une des grandes églises.

2. Cette activité doit être organisée plusieurs mois à l'avance. Elle sera incluse dans le « Plan d'action » du champ local, promue lors des comités des pasteurs, inscrite dans le calendrier des activités et constamment mise en avant lors des sessions de formation dans les districts. Tout devra être prêt trois mois avant la célébration de la « Journée d'impact missionnaire 2014 ».
3. Pour une participation de tous les pasteurs du district, il convient de les réunir en comité pour les informer des plans et promotions pour la « Journée mondiale des publications ». Partager des vidéos et des présentations Power Point montrant ce qui a été accompli en d'autres endroits est un bon support. Chaque pasteur doit projeter une estimation du nombre de livres *Au-delà de l'imagination* qui devront être distribués dans son district. Ce programme doit être remis entre les mains de Dieu.
4. Il faudra prévoir à temps la commande du livre *Au-delà de l'imagination* et des revues auprès de l'agence ou de la librairie de votre district. De plus, le 20 avril, après le coucher du soleil, une vente spéciale dans les églises est à prévoir, ainsi que le 21 avril, dans les foyers, ou les endroits stratégiques (parques, écoles, bureaux, temples, etc.), en partie intégrante au programme de la « Foire du livre adventiste » qui suivra. Pour cette occasion, il serait bon que le champ local, les filiales et les librairies s'accordent sur les titres à solder, ou qui seront l'objet d'offres spéciales. La filiale, ou le champ local devra autoriser une quantité de livres à crédit pour les pasteurs et les colporteurs afin qu'ils puissent disposer d'une quantité suffisante pour fournir les membres et pour qu'ils puissent les exposer lors de la « Foire du livre adventiste ».
5. Les Départements des Ministères personnels et des Publications du champ local se chargeront de l'organisation et donneront les instructions aux personnes indiquées de chaque endroit où les livres seront vendus et où les expositions auront lieu. Ainsi, ils informeront les pasteurs pour qu'ils préparent les églises où sera célébré l'événement. Ils enverront des lettres dans lesquelles ils indiqueront les noms des participants et où ils demanderont l'autorisation de la mise en place du programme et tout le nécessaire pour que ce programme soit un succès.
6. L'un des objectifs majeurs du programme de la « Journée mondiale des publications » est de faire connaître le plan

de Dieu concernant les publications. Si l'on mène à bien ce programme, de nombreux frères éprouveront le besoin de faire du colportage et de partager la Bonne nouvelle. Ce sera aussi l'occasion de recruter des colporteurs.

7. Ce sabbat-là, il faudrait une prédication spéciale. On terminera le service de culte par un appel fervent aux membres disposés à servir Dieu en tant que colporteurs évangélistes. Il faudrait également préparer une fiche d'inscription pour faciliter le recrutement.
8. Les Unions, les champs locaux, les filiales et les librairies devront unir leurs efforts financiers pour l'élaboration d'un poster, pour préparer une vidéo de promotion et d'autres moyens pour promouvoir dans les églises, au moins deux mois à l'avance, la célébration de la « Journée d'impact missionnaire 2014 », la « Journée mondiale des publications », la « Foire du livre adventiste » et les offres qui seront proposées ce jour.
9. Un mois avant l'événement, on demandera aux frères de régler les livres déjà commandés et d'en acheter d'autres à offrir à l'église pour que la « Journée d'impact missionnaire 2014 » soit une réussite. On recommande de faire cette activité au moins un sabbat avant.

Responsables du développement du programme

Les directeurs des départements des Ministères personnels et des départements des Publications des champs locaux et des églises, ainsi que les pasteurs et les dirigeants de chaque église mettront en œuvre les activités programmées.

Il est nécessaire d'impliquer les pasteurs, les moniteurs, les anciens, les leaders des petits groupes, le directeur de l'École du sabbat, la société de Jeunesse, etc.

Service de culte

Un pasteur, un enseignant, un colporteur, ou toute autre personne expérimentée dans la distribution de publications prêchera lors du culte (le sermon qui sera prêché dans toutes les églises devra être distribué avec suffisamment d'avance).

Le culte inclura un appel à soutenir le Ministère des publications de différentes manières : l'achat des livres, les abonnements aux revues et la distribution des livres missionnaires.

Impact d'évangélisation

Après le culte, une distribution massive du livre *Au-delà de l'imagination* aura lieu dans le territoire de l'église locale.



À la fin du culte, les frères et sœurs se répartiront en binômes pour distribuer dans le territoire désigné les publications qu'ils auront achetées, ou que l'église aura achetées ou collectées dans ce but.

On peut préparer un repas autour duquel se réuniront tous les participants en revenant de leur distribution de livres et revues.

Il est d'une importance capitale de consacrer du temps pour partager les expériences vécues dans les foyers visités, les prières prononcées, les témoignages des personnes intéressées pour étudier la Bible, etc.

Le programme spécial de l'après-midi, dans les églises

Le programme du sabbat après-midi peut être organisé et dirigé par les pasteurs et les colporteurs avec la participation des leaders de l'Union et du champ local.

On inclura des dialogues, des interviews, des chants, des témoignages d'expériences et de résultats touchant à l'œuvre des publications tels que la présentation d'âmes gagnées par des publications, etc.

Foire du livre adventiste

a) À la fin du sabbat et le dimanche matin, on célébrera la « Foire du livre adventiste » au cours de laquelle on vendra à prix spéciaux des livres, tant de l'église que de colportage. On pourrait même en offrir quelques uns en cadeau.

- b) Les directeurs des départements des Ministères personnels et des Publications, les colporteurs, le pasteur, ou la personne en charge du programme, présenteront publiquement un *Power Point* de plusieurs livres en soulignant leur contenu, leur mise en page, leur (s) auteur (s) et les bienfaits pour ceux qui les liront.
- c) Ce samedi soir et le dimanche matin, on pourra demander aux responsables d'ouvrir les points de ventes de la maison d'édition quoiqu'il soit mieux de placer un stand dans un endroit proche et stratégique pour que les frères et sœurs participants puissent avoir accès plus facilement au livres pour se fournir.
- d) Dans les endroits où il n'y aurait pas de filiales, les colporteurs, les directeurs des publications des églises et les pasteurs apporteront les livres et les revues soldées aux points de vente. On devra faire les arrangements nécessaires pour accorder un crédit spécial. Il faudrait déterminer à l'avance les livres qui feront l'objet d'offres spéciales et dont les prix seront soldés pour les participants.

Si chaque membre achetait dix livres à offrir, ils seraient distribués « comme des feuilles d'automne ».

Ravivez votre espérance : *Jésus est à la porte !*

Le pasteur Wilson vous invite à réfléchir à :

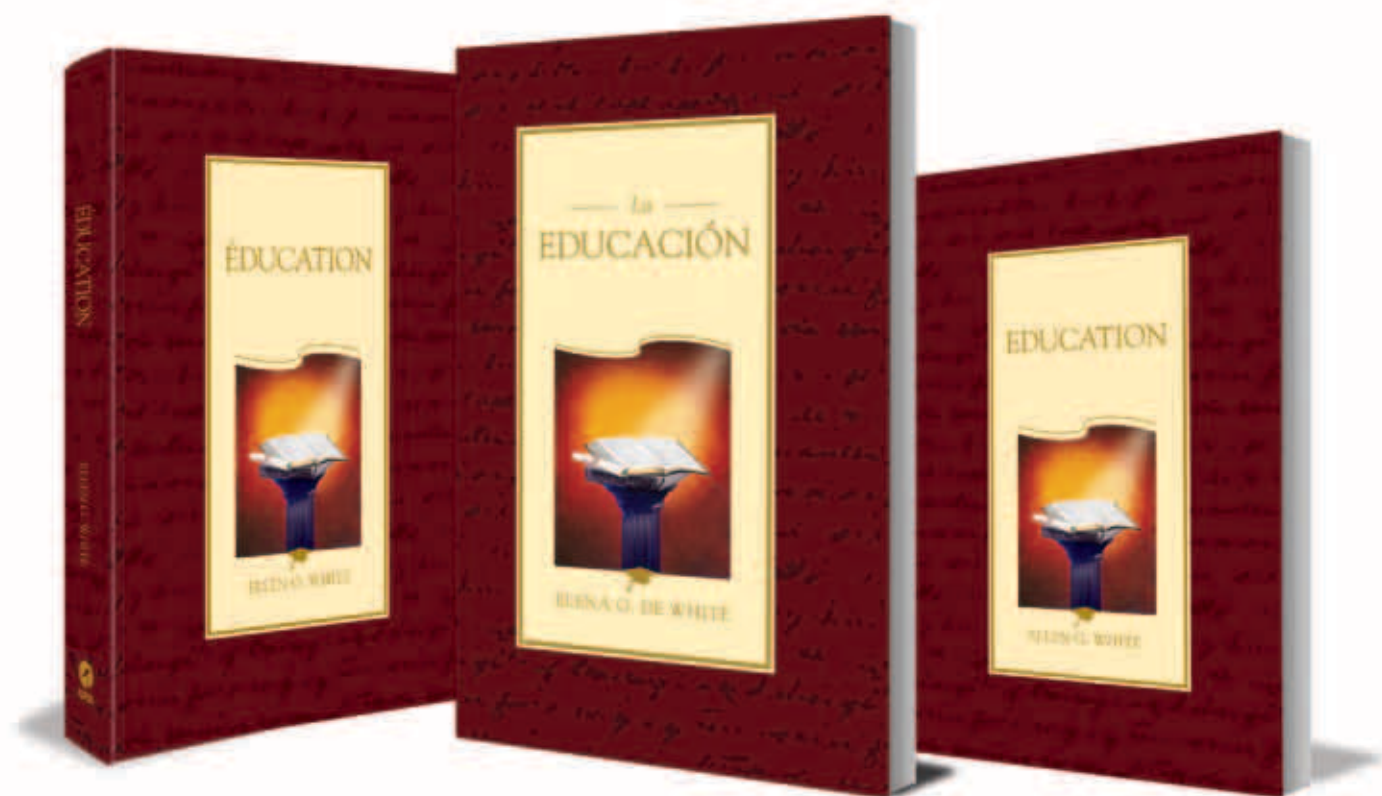
- L'acceptation de l'esprit de prophétie.
- La valeur de l'esprit de prophétie.
- Le salut uniquement par la justice du Christ
- La proclamation des messages des trois anges.

Disponible dans votre librairie adventiste la plus proche (voir la liste à la p. 113 du questionnaire de l'École du sabbat des adultes).



Pour plus d'enfants et de jeunes plus qualifiés...

- Les principes pédagogiques bibliques.
- Les méthodes du Maître des maîtres.
- La science et la Bible comme éléments-clés dans le processus éducatif.
- L'importance de l'éducation manuelle, des moyens et de la discipline adéquate.
- L'école de l'au-delà.



Livre de l'année 2014 :
le meilleur outil pour une éducation
SUPÉRIEURE

Obtenez-le dans votre librairie adventiste la plus proche (voir la liste à la p. 113 du questionnaire de l'École du sabbat des adultes).





Au delà de l'imagination

Que pouvons-nous attendre de ce livre ?

Jorge L. Rodríguez





S

ORTEZ EN PLEIN air lors d'une nuit étoilée et contemplez le cosmos. Combien d'étoiles voyez-vous ? Avez-vous déjà essayé de les compter ? Observer les étoiles est fascinant et donne l'impression d'être une activité significative. C'est certainement la raison pour laquelle l'être humain s'est toujours senti attiré par les étoiles. Des films mettant en scène la vie d'autres mondes ou des histoires d'explorations de galaxies tels que *Star Wars* [La guerre des étoiles] et *Star Trek* [Voyage vers les étoiles] ont généré des milliards de dollars. Plus qu'un divertissement, la fascination de l'humanité pour les astres a donné lieu à toutes sortes de croyances. Les civilisations anciennes croyaient qu'au moment de la naissance de quelqu'un, la position des étoiles conditionnait sa destinée et nombreux sont encore ceux qui croient en l'astrologie et l'horoscope. Par ailleurs, la Bible nous enseigne que l'univers nous parle de son Créateur. Le psalmiste déclare que « les cieux racontent la gloire de Dieu et l'étendue céleste annonce l'œuvre de ses mains » (Psaume 19.1).

Le message de l'univers et notre planète

Indépendamment de nos croyances, de par leurs beautés captivantes, les astres donnent l'impression de vouloir communiquer avec l'humanité, de nous parler d'une intelligence supérieure et d'un amour qui dépasse l'imagination, ce qui constitue précisément notre point de départ. Dans *Au-delà de l'imagination*, nous embarquons pour un voyage qui nous conduira dans les profondeurs inexplorées de l'univers, vers ses beautés, ses lois ordonnées qui régissent les galaxies, les étoiles, les planètes et d'autres corps sur lesquels nous en savons si peu. L'ordre et la précision qui gouvernent l'univers semblent suggérer un projet intelligent et non une origine fortuite. Une main puissante qui a mis en marche le mécanisme complexe dont notre planète fait partie. Si nous observons plus minutieusement notre monde, nous découvrons que de grandes merveilles suscitent en nous le désir d'en savoir plus sur nos origines.

Le prochain arrêt de notre voyage est précisément notre planète : la Terre et la prolifération extraordinaire de ses diverses formes de vie et leurs incroyables particularités. Nous pouvons concrètement en apprendre sur nous-mêmes, sur les êtres humains, sur nos particularités et notre recherche incessante de réponses. Nous avons tous, à un moment donné, formulé les grandes questions que se pose l'humanité. Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Quel est le but ultime de la vie ? Les qualités que possède l'humanité ne peuvent s'expliquer par des exposées évolutionnistes. Nous sommes formés pour réaliser des exploits et atteindre des objectifs. Nous avons reçu de notre créateur des dons à développer et des responsabilités à assumer.

La conception de la nature et l'humanité même semblent indiquer l'existence d'un Dieu créateur. Cependant, la souffrance et le mal nous en font douter. Les auteurs de ce livre proposent également une explication à ce dilemme et à l'origine du mal. Ils nous montrent comment vous et moi prenons part à un conflit qui va bien au-delà de notre planète et ce que Dieu a prévu



comme solution au problème du péché, par Jésus-Christ. Le point culminant de l'ouvrage se trouve précisément dans l'observation des détails de la solution de Dieu à ce dernier problème. Dans le récit biblique, nous trouvons un plan de sauvetage préparé par Dieu et accompli par Jésus. Ce plan se trouve dans sa phase finale et s'achèvera avec la seconde venue du Christ, l'éradication totale du péché et du mal, ainsi qu'à la restauration de notre monde dans l'état originel de quand Dieu l'a créé.

Les auteurs

Pour comprendre une œuvre, nous devons connaître son auteur. Ici, nous en citerons trois. Tout d'abord, parlons de L. James Gibson, spécialiste en biologie et dont le principal intérêt se porte sur la relation entre la science et la religion. Il dirige aujourd'hui l'Institut de recherches de géosciences de l'Église adventiste. Il est l'auteur de divers articles et du livre *Origins* [Les Origines] publié par la Maison d'édition interaméricaine. En second lieu, nous avons John T. Baldwin, professeur émérite de théologie à l'Université Andrews, également spécialiste de la relation entre la science et la religion. Et enfin, et non des moindres, il y a Jerry D. Thomas, auteur de plus de trente livres et éditeur expérimenté. Il est aujourd'hui vice-président de la production à la Pacific Press.

Avec trois auteurs d'une telle envergure dans une même œuvre, nous avons l'assurance d'un contenu solide et d'une présentation adéquate. Nous analyserons ensuite ce qu'ils partageront avec nous.

Pourquoi avez-vous besoin de lire ce livre?

Les informations scientifiques mais simples que contient ce livre en font une œuvre précieuse qui augmentera votre culture. Si vous êtes un lecteur débutant, cet ouvrage constitue une bonne introduction à la littérature chrétienne. Quand au lecteur expérimenté, il pourra apprécier les arguments présentés et enrichir ses connaissances. En bref, quel que soit votre niveau de lecture, ou votre connaissance de la Bible, cet ouvrage vous sera grandement bénéfique. Mais, bien plus que cela, chers dirigeants, nous dési-

rons qu'il profite également aux autres. En faisant de ce livre un livre missionnaire, notre intention était d'apporter des mots d'encouragement à ceux qui en ont besoin dans les moments sombres que vit notre monde et qu'un Dieu d'amour se soucie d'eux.

Pourquoi devez-vous offrir ce livre?

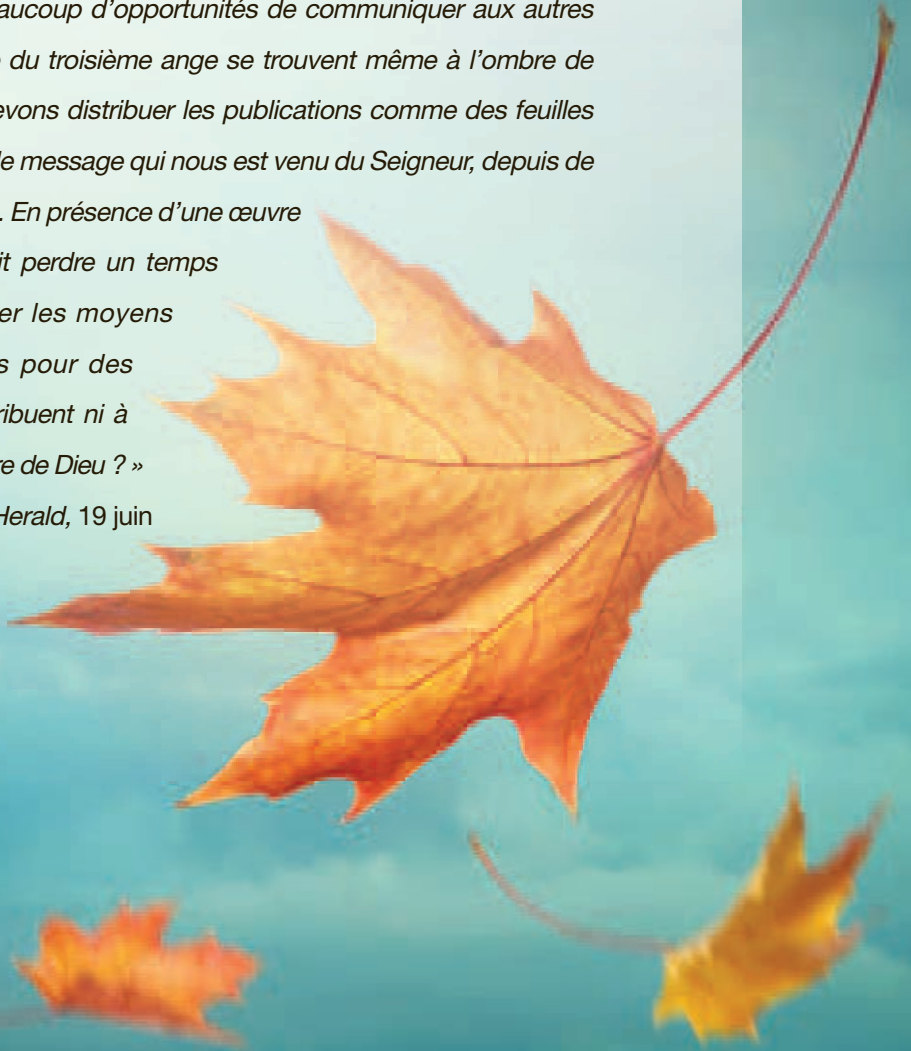
En lisant, ou entendant le mot « sauvetage », qu'est-ce qui vient à l'esprit ? Le terme « sauvetage » suggère l'idée de « recouvrer », de « récupérer ». On s'identifie généralement à la personne qui porte secours, mais j'aimerais ici que nous placions notre attention sur celui qui est secouru. Pour que la manœuvre de sauvetage puisse, en effet, être qualifiée comme telle, celui qui est secouru doit se trouver dans une situation de laquelle il est incapable de se sortir de lui-même. Si vous tombez dans un trou et que vous êtes en mesure de vous en sortir seul et que moi je ne vous aide qu'en partie, ceci n'est pas un sauvetage ! Dans un véritable sauvetage, le sauveteur fait généralement tout le nécessaire puisque la victime est incapable de se sauver elle-même.

C'est avec beaucoup de justesse que la Bible expose l'œuvre de Jésus-Christ comme un sauvetage. L'être humain n'a aucune possibilité de se sauver lui-même. Nous voyons chaque jour comment l'humanité s'enfonce toujours plus dans la violence et la ruine morale. Nous avons tous un ami, un être cher, ou un collègue qui a besoin d'être secouru des griffes du péché, qu'il en soit conscient ou non. Plus que d'en apprendre sur l'univers, sur l'origine de la vie, ou sur la spécificité des êtres humains, à travers cet ouvrage, le lecteur pourra connaître l'amour de Dieu et réaliser son besoin de secours. Il rencontrera le Christ face à face, ainsi que son plan pour sauver notre monde et nous donner un nouveau départ.

Cet ouvrage va au-delà de la simple transmission de connaissance. Il a pour objectif de changer notre vision des choses. Citons les mots mêmes de ce même livre : « *Si l'univers qui nous entoure est trop grand pour être mesuré, si les merveilles de la vie sont trop fantastiques pour être expliquées, alors l'amour du Dieu créateur pour chacun de nous est, en vérité, bien au-delà de l'imagination* » (p. 125).

Cet ouvrage
va au-delà
de la simple
transmission
de connaissance.
Il a pour objectif
de changer notre
vision des choses.

« Préparons-nous en vue des devoirs les plus solennels. Il y a un monde à sauver. L'œuvre avance d'une façon merveilleuse dans les pays étrangers. Beaucoup, beaucoup d'opportunités de communiquer aux autres les vérités salvatrice du troisième ange se trouvent même à l'ombre de nos portes. Nous devons distribuer les publications comme des feuilles d'automne. C'est là le message qui nous est venu du Seigneur, depuis de nombreuses années. En présence d'une œuvre si vaste, qui pourrait perdre un temps précieux et gaspiller les moyens que Dieu a donnés pour des choses qui ne contribuent ni à notre bien ni à la gloire de Dieu ? »
— The Review and Herald, 19 juin 1906.



Voulez-vous réaliser une œuvre missionnaire du plus noble caractère ?

C'est ainsi qu'Ellen G. White considérait le ministère du colportage.

Dans ce petit livre inspiré, vous découvrirez des conseils pratiques qui vous aideront à semer le message du salut de par le monde.

Disponible dans votre librairie adventiste la plus proche (voir la liste à la p. 113 du questionnaire de l'École du sabbat des adultes).



Une œuvre d'une importance capitale

Roberto Herrera

LE GROUPE tentait d'arriver à un village nommé Vergennes, dans le Michigan, aux États-Unis. Ellen G. White et ses compagnons firent un long voyage. Ayant fait le trajet plusieurs fois, leur guide connaissait très bien le chemin. Mais, ce jour-là, alors à seulement une vingtaine de kilomètres de la destination, le guide expérimenté se perdit. Ils parcoururent plus de soixante kilomètres dans les bois, sur des troncs d'arbres tombés où on pouvait à peine distinguer les traces d'un sentier. Ce fut quelque chose d'apparemment inexplicable.

Enfin, ils aperçurent une petite maison et se dirigèrent vers elle. Là, ils firent la rencontre d'une dame très aimable qui les accueillit chaleureusement dans son foyer et elle leur offrit des rafraîchissements. Tous furent très reconnaissants. Sœur White était très contente. Elle parla avec la famille et leur offrit un petit livre, que son hôte reçut avec joie.

De nombreuses années s'écoulèrent depuis l'incident, 22 ans, plus précisément. Un jour, après avoir terminé les réunions d'un congrès tenu dans le Michigan, une dame prit le bras de sœur White et exprima sa joie de la revoir. Elle lui demanda si elle se rappelait avoir un jour visité une maison en bois, dans la forêt. Après 22 ans, la dame se souvenait encore d'Ellen G. White à qui elle avait servi un rafraîchissement et qu'en signe de reconnaissance, la servante du Seigneur lui avait laissé un petit livre intitulé *Expériences et visions*.

Pendant toutes ces années, la dame avait prêté ce petit livre à ses voisins. Leurs familles l'avaient lu également. Bien sûr, après être passé de main en main pendant 22 ans, le petit livre s'était détérioré. Elle informa sœur White qu'ils avaient été profondément intéressés et qu'ils souhaitaient en savoir plus sur son auteur. Depuis ce jour, le Seigneur leur avait envoyé des pasteurs pour prêcher la vérité. Ils attribuaient leur première approche du message à l'influence de ce livre. Comme le dit sœur White : « Ce petit livre, désormais pratiquement hors d'usage, passé de main en main, accomplissant son travail silencieux, avait eu une influence telle que le terrain avait été prêt à recevoir la semence de la vérité. » — *Évangéliser*, section 13, p. 404.

Des histoires comme celles-ci montrent que depuis le début du mouvement adventiste, Dieu a employé de manière impressionnante et puissante les publications missionnaires. Nombreux sont ceux qui ont eu leur premier contact avec notre message à travers nos livres ou revues. Nombreux sont les lieux où, plus tard, nous pourrions établir des églises, grâce à l'influence de nos écrits sur la population locale. On peut même parler de pays qui ont connu le message adventiste à travers un livre, ou une revue de notre Église.

Il ne fait aucun doute que l'œuvre que Dieu nous a confiée consiste à faire briller notre lumière partout dans le monde.





La déclaration suivante de la messagère du Seigneur nous éclaire mieux sur le sujet :

« Beaucoup lisent ces imprimés et revues, éveillant ainsi leur résistance. Et, dans la colère, ils rejettent le message silencieux loin d'eux. Mais, malgré leur hostilité, de nouvelles idées ont déjà fait leur impression. À nouveau, ils se saisissent de l'imprimé, ou de la revue négligée et leurs yeux parcourent les lignes de vérité et, à nouveau, dans la colère, ils le repoussent [...]. Mais l'esprit n'est pas au repos. Finalement, le papier maltraité est lu attentivement et, point par point, la vérité commence son travail de conviction ». — *Gospel Workers*, section 2, 1892, p. 409.

On peut dire alors que s'il est une église qui doit faire confiance à la distribution du matériel missionnaire écrit, c'est bien l'Église adventiste. S'il est une institution qui doit tenir et entretenir un programme dynamique, croissant et permanent de distribution de revues missionnaires et de livres chrétiens, c'est bien notre Église. En effet, une année sur l'autre, l'histoire de notre mouvement a été favorisée par nos publications missionnaires.

Chaque congrégation doit être, entre autres, une agence de distribution des écrits chrétiens adventistes. Chaque membre de notre église doit comprendre que distribuer des livres et des revues qui proclament la vérité à sa famille, à ses amis et voisins fait partie de la responsabilité vis-à-vis de Dieu et de l'Église. Beaucoup répondront immédiatement et

d'autres, plus tard. Mais tous seront évangélisés et c'est-là notre responsabilité.

Il ne fait aucun doute que l'œuvre que Dieu nous a confiée consiste à faire briller notre lumière partout dans le monde. Humainement parlant, nous n'avons dans notre Église pas un nombre suffisant de personnes pour pouvoir atteindre tous les endroits et chaque habitant de la terre. De plus, de nos jours, étant donnée la cohabitation dans la plupart des villes, surtout les grandes, il est difficile d'accéder à toutes les maisons. Aujourd'hui, plus que jamais, nous devons écouter et suivre les instructions que Dieu nous a données concernant la dissémination telles des feuilles d'automne des revues missionnaires et des petits livres qui expliquent le message du salut qu'il a donné à cette Église.

Dans le cadre ce plan de Dieu pour ces temps-ci et à travers lui, nous assisterons à de grands miracles, à d'innombrables conversions et l'Évangile du Christ parviendra à des endroits et à des personnes que nous n'aurions pu atteindre et connaître autrement. Nous devons risquer tout ce qu'il faut pour accomplir cette œuvre. Ne nous inquiétons pas des résultats, mais concentrons-nous sur l'accomplissement de notre devoir. La personne, ou l'église qui choisira de distribuer autant de revues et de livres missionnaires qu'elle peut ne sera jamais dans l'erreur.

Que Dieu nous aide !





ARTICLE

Mónica Díaz, rédactrice adjointe à la Maison d'édition interaméricaine.

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à :

anciano@iadpa.org



« Le messager silencieux »

Ce que pensait Ellen G. White sur l'utilisation de la littérature dans le travail missionnaire.

Mónica Díaz



LE MESSAGER SILENCIEUX »¹. C'est avec cette simplicité et cet aplomb qu'Ellen G. White définissait tout livre, toute revue et publication adventiste. Elle voyait en chaque page imprimée de la Parole de vérité un instrument de salut qui agit de manière discrète, simple et convaincante dans l'intimité des foyers, loin des bruits des préjugés et de la confusion. Je crois que, plus d'un siècle et demi plus tard, son concept reste valide et précieux pour notre société qui vit dans un monde toujours plus rempli de préjugés et toujours plus bruyant que celui dans lequel elle a vécu.

Des intérêts à tout va, des voix qui se lèvent portant ou non la vérité, du fanatisme, de l'extrémisme, des sectes... Autant de bruits qui ont poussé la majeure partie de la société à se mettre sur la défensive. Bien des gens ne mettraient pas les pieds dans nos églises, ni n'entreraient en conversation avec nous, mais « nombreux parmi ceux qui ne seraient pas enclins à écouter la vérité présentée en personne par un prédicateur accepteraient un feuillet ou une revue »². La grande question est : qui les leur apportera ?

« Si vous ne parvenez pas à leur rendre visite personnellement, essayez de leur envoyer le messager silencieux de la vérité. L'orgueil des opinions du cœur humain est si grand que nos publications sont souvent acceptées là où le messager vivant ne l'est pas³. » De nombreuses personnes recevront – comme ça a été mon cas quand j'étais « du monde » et que je partageais les préjugés du monde – un livre de la part d'amis, ou de voisins et voudront le lire, attirés par sa couverture ou son titre, ignorant la relation de l'auteur avec une dénomination chrétienne. Ainsi, libre de tout préjugé, « cette lecture peut leur révéler bien des points en accord avec leurs propres idées »⁴. De cette manière si simple, discrète, privée et pleine de puissance, le Saint Esprit renversera les préjugés dans le quotidien de millions de lecteurs qui ont une première rencontre avec le message du salut, à travers la page imprimée. Si ceci n'est pas du travail missionnaire, qu'est-ce qui pourrait l'être ?

« Le prédicateur peut intensifier son action en mettant en circulation des journaux et des brochures plus qu'en prêchant seulement la Parole sans utiliser aucune publication. [...] De nombreuses personnes ne peuvent être touchées que de cette façon-là. Telle est la véritable action missionnaire dans laquelle travail et moyens peuvent être investis avec le meilleur résultat⁵. » Moi, Monica Díaz, je suis un de ces résultats.

Notre monde n'est pas seulement extrêmement rempli de préjugés, mais aussi d'individualisme à un niveau élevé. Nombreux sont ceux qui vivent renfermés sur eux-mêmes, dans leur travail, n'offrant ainsi pas la moindre opportunité de leur ap-

porter les paroles de l'Évangile de manière personnelle, à feu doux, au moyen d'une relation prolongée dans le temps. La plupart de nos contacts avec des non-adventistes sont fortuites, au super marché, chez le médecin... Nous devons voir toutes ces occasions comme des opportunités pour laisser un petit grain de sable.

« À notre époque où l'on voyage beaucoup, les occasions d'entrer en contact avec des hommes et des femmes de toutes les classes de la société et de plusieurs nationalités sont bien plus nombreuses qu'au temps d'Israël. Les moyens de transport sont mille fois plus nombreux. À cet égard, Dieu a merveilleusement préparé la voie. L'imprimerie, avec ses possibilités multiples, est à notre disposition. Bibles et publications diverses, éditées en une foule de langues, présentant la vérité pour notre temps, sont toutes prêtes à être utilisées et peuvent être expédiées dans le monde entier⁶. »

Un ministère de la parole

« Le monde doit recevoir la lumière de la vérité par le ministère de la parole, celui de nos livres et de nos journaux.⁷ » Aucun membre de notre dénomination, et encore moins ses dirigeants, ne doivent ignorer la puissance de ce grand outil que constituent nos livres et revues dans les temps présents. « S'il existe une œuvre plus importante que toute autre, c'est bien celle qui consiste à répandre nos publications. Grâce à elles, les lecteurs seront amenés à sonder les Écritures et le travail missionnaire qui consiste à les placer dans les familles, à y entrer en conversation et à prier en faveur des membres qui les composent, se révèle excellent.⁸ » Cela nous formera à un niveau noble : à nous, les adventistes du septième jour, les publications nous enseigneront à devenir des messagers plus sensibles, efficaces et prudents. Et, à ceux qui ne connaissent pas encore la vérité, elles leur communiqueront de précieuses perles de sagesse qui, aussi basiques qu'elles puissent nous sembler à nous, leur ouvriront les yeux sur un style de vie plus sain, plus heureux et sur la réalité d'une vie bien supérieure à celle-ci.

« Les âmes se convertiront par milliers en un seul jour, et la plupart d'entre elles feront remonter leur première conviction à la lecture de nos publications.⁹ » Quelle bénédiction se sera, en ce jour-là, de savoir que nos mains auront déposé entre les leurs ces littératures qui les ont amenés à la conversion ! « Quand les membres d'église comprendront combien il est important de répandre nos publications, ils consacreront plus de temps à cette tâche. Nos périodiques, nos brochures et nos livres seront placés dans les familles afin d'y faire connaître l'Évangile¹⁰. » Amen.



La santé, en particulier

Si le fait de donner un livre ou une revue contenant le message du salut est toujours crucial, il est encore plus vital lorsqu'il s'agit de la santé. Bien des gens sont littéralement malades, physiquement et mentalement pour ignorer les principes de santé qui auraient pu changer leur vie. Sans le savoir, plusieurs sont en marche vers la maladie à cause de mauvaises habitudes dont ils ont hérité. Ainsi, « les gens ont tristement besoin de la lumière des pages de nos livres sur la santé et de nos revues. Dieu désire utiliser ces publications comme des outils par lesquels des rayons de lumière attireront puissamment leur attention et leur feront entendre l'avertissement du message du troisième ange. Nos revues sur la santé sont des instruments appelés à réaliser en ce domaine une œuvre spéciale en disséminant la lumière que les habitants du monde doivent recevoir en ce jour de préparation pour Dieu. Elles exercent une influence indicible pour les intérêts des réformes sanitaires, de la tempérance et de la pureté sociale et feront un grand bien en présentant ces thèmes aux gens, de manière adéquate et sous leur vrai jour.¹¹ »

Une jeune maman, un cancéreux qui refuse d'abandonner l'alcool ou le tabac, un jeune qui attend la transplantation qui changera sa vie... « Des publications contenant les précieuses vérités de l'Évangile devraient être placées dans les chambres des patients, ou dans un endroit où ils peuvent avoir facilement accès. [...] On devrait faire en sorte que les malades puissent avoir accès en permanence à la littérature qui traite de la vérité présente »¹². Faisons ces plans, soyons ces personnes, faisons la différence. Ceci est à notre portée par le simple geste d'offrir un livre, ou une revue qui parviendra au lit de douleur pour faire naître un sourire d'espérance.

Ne laissons pas passer l'opportunité

« Les églises en tout lieu doivent éprouver le plus profond intérêt en faveur de l'œuvre missionnaire par la page imprimée ».¹³ Mes chers amis anciens, aidez à éveiller cet intérêt là où il dort encore. Transmettez ce message qu'Ellen G. White a présenté avec tant d'émphase : « Tout disciple du Christ peut prendre part à cette œuvre »¹⁴. Et, bien que nous ayons confiance en la promesse d'obtenir de magnifiques résultats, nous ne devons pas en faire notre préoccupation, mais nous appliquer à être fidèles dans l'accomplissement du devoir. Parce que « seul Dieu peut nous aider à réussir en préparant et en faisant circuler nos publications. Si, par la foi, nous nous conformons à ses principes, il collaborera avec nous en mettant nos livres dans les mains de ceux qui en recevront du bien. Il faut prier le Saint-Esprit à cet effet, se confier en lui, croire en lui »¹⁵. »

« Ensuite, soyons diligents dans la diffusion des imprimés, qui ont été préparés avec soin, parmi les gens qui ne professent pas notre foi. Utilisons au maximum chaque occasion d'attirer l'attention des incroyants. Distribuons nos imprimés partout où l'on est disposé à les recevoir »¹⁶. »

Nous tous qu'un livre a marqué la vie pour toujours connaissons la puissance de ce messager silencieux. Quel privilège que de participer à la chaîne humaine qui transmet le courant de la bénédiction qu'est la littérature adventiste !

« Membres d'église, prenez conscience de l'importance que revêt la diffusion de nos publications et consacrez plus de temps à ce travail. Placez dans les foyers les journaux, brochures et livres qui prêcheront l'Évangile sous ses différents aspects. Il n'y a pas de temps à perdre. »
— Instructions pour un Service Chrétien Effectif, chap. 13, p. 180.

1. En diverses occasions, Ellen G. White parle des publications adventistes comme « le messager silencieux ».

2. *Colporteur Ministry*, section 2, p. 8.

3. *Évangéliser*, section 12, p. 370.

4. *Le colporteur évangélique*, ch. 2, p. 11.

5. *Évangéliser*, section 6, p. 150.

6. *Ibid.*, section 20, p. 626.

7. *Le colporteur évangélique*, chap. 23, p. 168.

8. *Conseils à l'Église*, chap. 9, p. 55.

9. *Événements des derniers jours*, ch. 14, p. 160.

10. *Colporteur évangélique*, chap. 2, p. 8.

11. *Conseils sur la santé*, ch. 10, p. 364.

12. *Évangéliser*, section 16, p. 483.

13. *Testimonies for the Church*, chap. 35, vol. 4, p. 390.

14. *Instructions pour un service chrétien effectif*, chap. 13, p. 179.

15. *Témoignages pour l'Église*, chap. 24, vol. 3, p. 184.

16. *Conseils à l'économiste*, chap. 38, p. 199.

« Il m'a été montré que nos publications ont déjà exercé une influence sur l'esprit des gens dans d'autres pays, en démolissant les murailles des préjugés et de la superstition. Il m'a également été montré que des hommes et des femmes étudiaient avec grand intérêt des journaux et des brochures traitant de la vérité présente. Ils prenaient ainsi connaissance de certaines preuves, qui leur paraissaient remarquables et nouvelles, et se mettaient à sonder les Écritures avec un zèle renouvelé à mesure que des thèmes sur la vérité, qui leur avaient parus obscurs, se révélaient à eux, notamment le contenu du quatrième commandement. »

— Instructions pour un service chrétien, chap. 13, p. 184.





Les revues missionnaires interaméricaines



J. Vladimir Polanco

DEPUIS nos premières années en tant que mouvement religieux, nous, adventistes, avons employé la littérature chrétienne comme un instrument efficace dans l'accomplissement de l'œuvre que Dieu nous a confiée. Certes, nous ne sommes ni les premiers, ni les seuls à reconnaître le pouvoir de la parole écrite dans la vie des hommes et des femmes de notre temps. Nous avons donné suite à l'œuvre de nos prédécesseurs : les réformateurs, en particulier. En faisant référence à Luther, J. H. D'Aubigné a déclaré :

« S'il ne se trouva pas de missionnaires pour porter au loin ses instructions, Dieu avait pourvu à un missionnaire d'un nouveau genre. L'imprimerie devait remplacer les évangélistes. La presse devait battre en brèche la forteresse romaine. Luther avait préparé une mine dont l'explosion ébranla l'édifice de Rome jusque dans ses fondements »¹.



À une époque où la prédication publique était une activité très dangereuse, Dieu A suscité un moyen très convainquant et efficace pour promouvoir la connaissance de la vérité : la parole imprimée.

À raison, Milo T. Morrill, un historien de la Connexion Chrétienne, dénomination à laquelle appartenaient James White et Joseph Bates, a écrit : « Aucun autre groupe n'a autant apprécié l'importance de l'imprimerie que les chrétiens »². Et j'ajouterais qu'aucune autre dénomination chrétienne n'a autant apprécié la valeur de la littérature que les adventistes. Cependant, bien que je sois vraiment sûr de la fiabilité de cette affirmation, il semblerait qu'à présent, les Témoins de Jéhovah aient démontré qu'ils apprécient la littérature comme nous l'avons fait.

Si vous demandez à un collègue de travail



en quoi croient les Témoins de Jéhovah, il est fort probable qu'il vous dise rien savoir sur le sujet. Nombreux sont ceux qui ignorent leurs croyances. Cependant, même si nous ne connaissons pas leurs croyances concrètes, nous sommes capables de les identifier facilement quand nous les voyons parcourir nos rues. Savez-vous pourquoi ? Parce qu'ils ont réussi à inonder nos villes avec la distribution massive de leurs revues : *La Tour de garde* et *Réveillez-vous !* Et, même si nous ignorons leurs enseignements les plus particuliers, nous savons que *La Tour de garde* et *Réveillez-vous !* sont leurs principaux moyens d'évangélisation. L'utilisation efficace de leurs revues missionnaires a fait en sorte que les Témoins de Jéhovah soient très connus dans nos communautés. Que pourrions-nous faire pour que ces dernières nous voient dans les rues et puissent dire : « Ce sont des adventistes » ? Bien que nous soyons les pionniers et que nous possédions la plus grande lumière concernant les publications, nous ferions bien d'imiter les Témoins de Jéhovah car ils ont su mettre en pratique les conseils d'Ellen G. White.

La première revue missionnaire

En novembre 1848, après avoir eu une vision, Ellen G. White a dit à son époux : « Tu dois commencer à imprimer un petit journal et le répandre parmi le peuple. Quoiqu'il soit petit d'abord ; [...] il m'a été montré que de ce petit commencement des flots de lumière inonderaient le monde »³. Notons que le plan d'imprimer cette publication avait un objectif très spécifique : « le répandre parmi le peuple ». Le but premier, et dernier, de nos écrits est qu'ils parviennent entre les mains des gens. Si nos distribuons massivement nos revues, nous accomplissons alors leur raison d'être.

Nos pionniers ont amorcé l'exécution de l'ordre de Dieu dans une vision et, en juillet 1849, la première revue missionnaire de l'Église a vu le jour : *Present Truth* [La vérité présente]. Est-ce une simple coïncidence si la première publication mise en place par nos pionniers, après la vision, a été une revue missionnaire ? Tout faisait partie du plan de Dieu pour son Église et pour le monde. En publiant, tout d'abord, une revue missionnaire, nos ancêtres spirituels ont fait de la mission une priorité. Ils ont reconnu que distribuer notre littérature parmi nos familles, amis et voisins est une œuvre missionnaire de premier ordre.

Comme l'a dit le Seigneur, les débuts ont été modestes. De ce premier numéro de *Present Truth* ont été produits mille exemplaires. J'ai entre mes mains une copie de cet exemplaire et je suis très impressionné de voir les premiers thèmes de cette revue : Le sabbat et la loi. Quand les frères et sœurs ont reçu les revues, ils se sont mis à genoux autour de ces journaux, « demandant au Seigneur, avec des cœurs humbles et des yeux remplis de larmes, de bénir les faibles efforts de son serviteur »⁴.

En suivant l'exemple de nos pionniers, la Division interaméricaine publie deux revues missionnaires pour porter le message du salut à tous les habitants de notre territoire. Ces revues sont *Enfoque* [Perspectives] et *Priorités*. La première est pionnière dans le genre, dans notre Division. En près de trente ans d'existence, *Perspectives* circule exclusivement au Mexique. Publiée en cinq langues, la revue *Priorités* est distribuée en Colombie, au Venezuela, en Amérique Centrale et dans les Caraïbes. Ensemble, ces revues font l'objet du plus grand tirage de publications missionnaires adventistes au monde. Actuellement, nous publions près d'un demi-million d'exemplaires. C'est merveilleux ! Cependant, ces questions demeurent : Les gens connaissent-ils ces revues ? Quand ils les voient, les associent-ils immédiatement aux adventistes ? Distribuons-nous ces revues dans les endroits où nous avons établi nos églises ? Croyez-vous qu'avec un demi-million de revues, nous puissions atteindre les 300 millions de personnes qui vivent dans notre Division ?



Qu'est-ce qui nous manque ?

Pourquoi les Témoins de Jéhovah ont-ils réussi à distribuer leurs revues avec plus de succès que nous ? Pour ne pas me tromper, je laisserai la servante du Seigneur offrir à cette question une réponse incontestable :

« Nous avons maintenant de grandes facilités pour diffuser la vérité, mais nos membres ne parviennent pas à tirer parti des avantages qu'ils possèdent. Ils ne sentent pas la nécessité, dans l'église, de faire usage de leurs facultés pour sauver des âmes. Ils ne comprennent pas qu'ils ont le devoir de trouver des abonnés à nos journaux, notre revue d'hygiène incluse, et de chercher à placer des livres et des brochures⁵. »

Dans cette déclaration, Madame White souligne trois points. Ils sont directement reliés à nous-mêmes et à nos congrégations :

1. *Nos membres ne parviennent pas à tirer parti des avantages qu'ils possèdent.* Contrairement aux Témoins de Jéhovah, nous avons le privilège extraordinaire de distribuer une littérature dont le fondement est la Parole de Dieu. Nous ne promouvons pas de fables, ni d'enseignements déformés, mais la vérité telle que révélée dans les Écritures. Si nous « parvenions à tirer parti » de ce grand privilège, nous distribuerions non pas un demi-million, mais plusieurs millions de revues puisque nous ne diffusons pas l'erreur, mais la connaissance de la vérité en Jésus.
2. *Ils ne sentent pas la nécessité, dans l'église, de faire usage de leurs facultés pour sauver des âmes.* On pourrait avancer ces arguments : « Je ne me sers pas de mes capacités personnelles pour le salut des âmes parce que je ne sais pas donner des études bibliques, je suis très timide, j'ai honte de parler... ». À ceux-là, Paul dit qu'« ils n'ont pas d'excuse ». Y a-t-il peut-être quelque chose de plus personnel que d'offrir une revue à un membre de la famille, à un ami, ou à un voisin ? Est-il vrai que nos membres ne peuvent acheter une revue chaque mois et la laisser dans un foyer, un bureau, ou dans un commerce ? Frères et sœurs, tous, hommes et femmes, enfants et adultes, muets et éloquents, pouvons employer nos facultés personnelles et distribuer, au moins une fois par mois, un exemplaire de *Perspectives/Priorités*.
3. *Ils ne comprennent pas qu'ils ont le devoir de trouver des abonnés à nos journaux.* Notons que la messagère du Seigneur parle d'un « devoir de trouver des abonnés à nos journaux ». Il ne s'agit pas d'une option, mais d'un devoir. Mais il est impossible d'obtenir des abonnements sans promouvoir la lecture de la revue missionnaire dans l'église locale. Permettez-moi de vous expliquer ceci brièvement. Juin et de juillet sont les mois pour procéder aux

abonnements pour l'année 2015 car, au mois d'août, on imprime le numéro de janvier. Comment pouvons-nous accomplir notre devoir d'obtenir des abonnements ? L'idéal est que chaque église se fixe un objectif quant à la quantité de personnes devant être évangélisées dans son territoire. Ensuite, du budget d'évangélisation, on rassemble une certaine quantité d'argent afin d'obtenir un nombre conséquent d'abonnement aux revues missionnaires. Cette décision est prise au niveau du comité d'église dans lequel on demande également à chaque membre de s'abonner. Une fois que le nombre d'abonnements du comité et de ses dirigeants est déterminé, on présente à l'église un plan dans lequel chaque membre d'église s'engage à obtenir au moins un abonnement. Pour faciliter la tâche, on peut récolter les commandes lors de l'École du sabbat. Par exemple, si la congrégation compte 30 membres, on doit s'attend à ce qu'il y ait 30 abonnements à la revue missionnaire. Mais alors, qu'est-ce qui nous manque ? Les ressources pour payer les abonnements ? Bien sûr que non ! Tel qu'Ellen G. White l'exprime, notre problème est notre incompréhension de notre devoir d'avoir et de promouvoir des abonnements à la revue missionnaire.

Des idées pour se servir efficacement de la revue missionnaire

Bien sûr, lorsque les revues arrivent, nous ne pouvons pas les laisser dans le coffre de notre voiture, ou derrière les chaires de nos églises. Permettez-moi de partager avec vous le travail d'un pasteur de district. En suivant l'exemple susmentionné, à savoir comment augmenter les abonnements, ce pasteur a réussi à passer de 50 à 500 abonnements mensuels à la revue missionnaire dans son district. Comment cette église utilise-t-elle ces revues pour profiter au maximum de son investissement ?

- ✓ 300 revues sont distribuées à 300 personnes par mois. Il convient de noter que c'est toujours la même personne qui reçoit l'abonnement. Qu'est-ce que cela signifie ? Entre autres choses, cela signifie que ses membres ont un contact mensuel avec 300 personnes non adventistes et qu'une liste de candidats potentiels pour devenir membres d'église a été dressée.
- ✓ On offre une revue à tous les visiteurs qui arrivent à l'église. Un diacre offre également une revue à toute personne qui passe devant l'église.
- ✓ Tous les trois mois, à l'heure du culte, les membres sortent pour effectuer une distribution massive de la revue missionnaire dans le secteur.

Dans ce district, pas une seule revue n'est pas employée au travail missionnaire car un plan bien élaboré est



suivi. Les résultats ont été surprenants. Le nombre de bap-
têmes, entre autres, a considérablement augmenté car, en
distribuant la revue, un plus grand nombre de membres a
pris une part active dans le travail missionnaire. Cher an-
cien, si nous voulons vraiment que Jésus revienne sur
cette terre, nous devons faire en sorte que « la Parole du
Seigneur se répande » (2 Thessaloniens 3.1). Et il n'y a
de moyen plus efficace que la distribution massive de nos
publications pour que le message se propage plus rapide-
ment et atteigne plus de personnes. Nos revues ont la ca-
pacité de prêcher là où notre voix ne pourrait jamais être
entendue. Elles peuvent pénétrer des portes qui nous se-
ront toujours fermées.

Il y a quelque temps, la rédaction de *Priorités* a reçu un
courriel avec le témoignage suivant : « Un groupe de fidèles
baptistes vous félicite pour la revue. Nous trouvons en
chaque publication la vérité et un baume de sagesse. Bien
que nous soyons baptistes, nous observons le sabbat grâce à
vos enseignements que nous avons reçus dans votre revue.
Priez pour nous, afin que nous puissions continuer à aller
de l'avant. Personnellement, je me sers de la revue pour mes
études et prédications ».

Ce témoignage constitue une preuve indiscutable de ce
qu'a dit l'esprit de prophétie :

« Il m'a été montré que nos publications ont déjà exercé
une influence sur l'esprit des gens dans d'autres pays, en
démolissant les murailles des préjugés et de la supersti-

tion. Il m'a également été montré que des hommes et des
femmes étudiaient avec grand intérêt des journaux et
des brochures traitant de la vérité présente. Ils prenaient
ainsi connaissance de certaines preuves, qui leur parais-
saient remarquables et nouvelles, et se mettaient à son-
der les Écritures avec un zèle renouvelé à mesure que des
thèmes sur la vérité, qui leur avaient parus obscurs, se
révélaient à eux, notamment le contenu du quatrième
commandement⁶. »

Dieu voudrait multiplier des expériences comme celle-ci
parmi nous. Il désire que nous prenions avec courage notre
responsabilité de « répandre parmi le peuple » nos revues
missionnaires. Il souhaite que nous élaborions des plans
sages pour augmenter la propagation de nos publications et
que nos revues pénètrent tous les foyers de notre Division.
La question pour un million serait : Le voulons-nous ?

1. *Histoire de la réformation du XVI^e siècle*, vol. 4, p. 105 ; cité par Enoch de Oliveira, *La mano de Dios al timón* [La main de Dieu au volant], ACES, Buenos Aires, 1986, p. 85.
2. *History of the Christian Denomination in America, 1794-1911 A.D.*, [Une histoire de la dénomination chrétienne en Amérique, 1794-1911 apr. J-C.], p. 141, 146 ; cité par George R. Knight, *Earliest Seventh-day Adventist Periodicals* [Périodiques des premiers adventistes du septième jour], Andrews University Press, Berrien Springs, Michigan, 2005, p. viii.
3. *Premiers écrits*, « Prologue historique », p. XXIII.
4. *Testimonies for the Church*, chap. 12, p. 88.
5. *Service chrétien*, chap. 13, p. 186.
6. *Ibid.*, p. 184.



Vous ne connaissez pas encore recursos.iadpa.org ?

Vous trouverez ici les dernières éditions :

- Du matériel de l'École du sabbat
- De quelques revues
- De quelques livres...

*Visitez aujourd'hui même recurso.iadpa.org
et profitez gratuitement de l'actualité
de nos matériels.*





Les merveilles de la création vont *Au-delà de l'imagination*



Ce livre vous invite à explorer les merveilles non seulement de l'univers qui nous entoure, mais aussi la merveille de votre propre existence.

Disponible dans votre librairie adventiste la plus proche (voir la liste à la p. 113 du questionnaire de l'École du sabbat des adultes).